



progressif totalement inédit. Une musique de genre pour un cinéma de genre : la boucle est bouclée.

<http://www.colossus.fi/>

Fred

## CYRILLE VERDEAUX Solar Transfusion

CLEARLIGHT - 62'26 - Fra '04

Style : new-age/techno

Cotes : DR2-CT1

guitare 12 cordes sont donc les principaux protagonistes de cette épopée en 6 chapitres. Les amateurs vont être servis, c'est clair, quoique les compositions sont assez inégales : je retiendrai essentiellement *Jill* de Randone, du pur progressif italien ; *Harmonica*, compo de toute beauté emmené par un Andy Tillison (**PO 90 Degrees, Tangent**) et un Guy Manning (Tangent) inspirés, soli de claviers et de guitare acoustique garantis ; et enfin, le très surprenant (et instrumental) *Frank* interprété par les Hollandais de Trion dont notre ami Edo **Spanninga** fait partie : arpèges de guitare, nappes de mellotron à vous faire frissonner, et un solo de guitare mémorable pour clôturer. Les compositions consacrées à *Jill*, *Morton*, *Frank* et à *L'Ouest* témoignent également de cette volonté à sonner vintage à tout prix, sont de bon niveau mais ont moins attiré mon attention. Côté déco, un livret très bien fourni en infos sur le western italien, Sergio Leone, mais aussi sur le synopsis du film illustré par des dessins en noir et blanc réalisés à partir de plans du film. Finalement, un bel objet honorant LE Cassique parmi les Classiques, ainsi que le grand Sergio dont Colossus propose déjà *Le Colosse de Rhodes*, et prépare *Spaghetti Epic2* consacré à *Le Bon, la Brute et le Truand*. Bref, une démarche artistique permettant de se replonger dans les classiques du cinéma italien tout en savourant du matériel



chakras... Cependant, la philosophie yoga n'est pas la seule vague à la mode sur laquelle surfe Cyrille Verdeaux. Hormis les trois premiers morceaux qui auraient bien une parenté avec les albums solo d'Eddie **Jobson** (alliance des claviers, du violon électrique et des rythmiques saccadées), on est très vite plongé dans un genre de musique fusion qui aboutit à une confusion des genres. Je ne saurais dire s'il est censé servir de caution prog en tant qu'ancien membre de **Gong**, mais Didier **Malherbe** a beau joué avec dextérité de son archet, il ne peut rien pour ce projet plutôt opportuniste. Tout y passe, la world-music d'inspiration orientale, brésilienne, cubaine, les scratch de DJ, les voix samplées, sans oublier les boîtes à rythme qui ne détonneraient pas le moins du monde dans une « techno party ». Je vous épargnerai l'évocation du morceau de fin, un reggae new-age, parce que cela ferait de la peine aux amateurs de musique jamaïcaine. On a vraiment l'impression d'un fatras musical qui accumule cliché sur cliché. Est-il utile que je poursuive ?

De nombreux musiciens de la scène space rock, comme ceux de **Gong**, se sont recyclés dans le new-age au début des années 80 ; que reste-t-il de leur passé prog ? Pionniers en leur temps, ils ont fini par s'engouffrer dans une brèche musicale qui a ouvert des perspectives plus commerciales, mais tellement décevantes.

[www.kundaliniopera.com](http://www.kundaliniopera.com)

Caroline T.

## VERDUN Same

RCI - 37'48 - USA '04

Style : rock (progressif) planant

Cotes : DP2-DR2-ME2-FE2-MN2-JMR2

Le choc des cultures ou comment l'Asie rencontre l'Occident. Voilà comment on pour-

rait définir, en partie, la musique du groupe **VERDUN**. Neal **Barnard**, fondateur du combo, voue visiblement un amour immodéré pour le Vietnam. Le premier titre est d'ailleurs l'arrangement d'un chant traditionnel du pays, et l'une des deux chanteuses, ainsi que certaines instrumentations, sont elles aussi originaires de là-bas. Musicalement, outre les accents traditionnels asiatiques, Verdun propose des compositions parfois planantes et/ou progressives, dominées par la guitare de Barnard. Sans être un album indispensable, il a le mérite d'être original, voire de reprendre par un concept finalement pas très fréquent. Le moins étonnant n'est certes pas la reprise de *Purple Haze* d'**Hendrix** que Barnard a eu le mérite, ou l'inconscience, de vouloir reprendre à sa sauce. Le reste étonne ou berce au gré des sonorités d'un saxophone, de tempo lents, d'un violoncelle ou de claviers planants ou rythmiques (new-wave). Un album intéressant qui vaut le détour d'autant qu'il ne sera pas nécessaire de courir jusqu'au Vietnam pour en avoir une idée du parfum.

Contact : [VerdunMusic.com](http://VerdunMusic.com)

Denis Petit

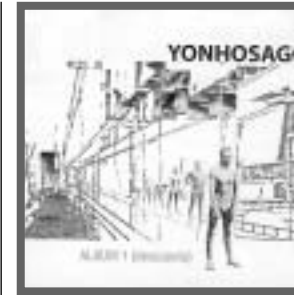
## YONHOSAGO Album 1 (descuento)

LIZARD rec. - 66'04 - Chili '05

Style : RIO

Cotes : ME4

Ce groupe de cinq jeunes musiciens chiliens usent brillamment de nombreux instruments (guitares, batterie, basse, synthés et trompette), ils ont un solide bagage musical, semblent avoir écouté tous les ténors du mouvement RIO et nous offrent un premier album qui sort du lot et se révèle d'une maturité surprenante. En effet, bien souvent les jeunes groupes de RIO ont tendance à se fourvoyer dans des ex-



périences d'improvisation scabreuse notamment en abusant de la facilité du free-jazz. Sous prétexte d'avant-gardisme et d'originalité ils vont dans tous les sens avec pour seul résultat une herméticité certaine.

Les chiliens de **YONHOSAGO** ne tombent pas dans ce piège, ils proposent une musique très originale tout en étant complexe. Bien sûr, c'est du RIO, et les six plages instrumentales oscillant autour des 10 minutes comportent leur lot de dissonances et autres bizarreries qui éloigneront les stricts gardiens du temple du symphonisme mélodique.

Une place importante est laissée aux guitares qui sont très acérées, parfois très heavy métal tout en conservant une technicité crimsonienne bien aidées en cela par une guitare basse « spitante » qui n'hésite pas à s'affirmer. Des passages bruitistes et expérimentaux se révèlent d'une incroyable originalité et d'un grand intérêt, ces sons peuvent évoquer des sons urbains et revenir vers un univers plus cinématographique avec de temps à autre un dialogue en espagnol échappé d'un film improbable. Ces séquences reprennent de l'ampleur lorsqu'elles laissent la place à des parties plus « construites » ou le violon retrouve sa place, ce qui évoque bien évidemment **Henry Cow** même si la force débridée et la recherche avancée sur les ambiances sonores se rapproche encore plus de **This Heat** sans

jamais, néanmoins, qu'il y ait la moindre trace de maniérisme. Les chiliens savent rester eux-mêmes et ont un son qui leur est propre.

Un poids lourd de la scène RIO vient de naître dès le premier album de Yonhosago!

Figurera sans problème dans le top 5 des meilleurs albums RIO 2005.

Mërgim

## ZONE SIX Any noise is intended

SUNHAIR music - 59'45 - All '03

Style : psyché/kraut/space-rock

Encore une première pointure, à croire que le Krautrock allemand renait de ses cendres. Du tout bon Kraut psychédélique digne d'un **Guru Guru** discipliné et sobre, la primauté des guitares est évidente au début du disque, de bons riffs psychédélics qui s'épanchent avec tonicité sur un lit de synthés Schulzies. Bien évidemment rien de bien nouveau à entendre mais un disque qui, dans ce style, est dans le haut du panier. Si l'aspect planant du Kraut, ce que l'on appelle communément la « Kosmische Musik » est plus votre tasse de thé, vous serez également servi puisque la seconde moitié du CD est exclusivement dédiée à la marotte préférée de Klaus **Schulze** et autres **Tangerine Dream**. Les claviers reprennent la main sans toutefois éclipser les guitares. Les musiciens font ou ont fait partie de **Liquid Visions** (voir chronique dans *Prog-résiste* 40) et il s'agit du deuxième album studio enregistré en 2000- de **ZONE SIX** qui est essentiellement un groupe de scène. Un album de space-rock qui plaira aux amateurs du genre même s'il est un petit cran en dessous de celui de **Liquid Visions**.

<http://www.zone-six.de>

Mërgim